

"OPÉRATION TORCH"

**Les débarquements alliés
en Afrique du Nord
8 novembre 1942**



SECRETARIAT GENERAL POUR L'ADMINISTRATION
DIRECTION DE LA MEMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES





Le général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées, et l'amiral Cunningham, commandant des forces navales, étudient les plans du débarquement.

Au printemps 1942, les forces de l'Axe – Allemagne, Italie, Japon – sont vainqueurs sur tous les fronts : en Russie, en Afrique, dans le Pacifique. L'Allemagne occupe une grande partie des territoires européens. Victorieuse à l'Est, elle l'est également en Afrique où les troupes germano-italiennes du général Rommel reconquièrent la Cyrénaïque et s'appêtent à entrer en Égypte.

Depuis l'entrée en guerre des États-Unis, un long débat stratégique oppose Britanniques et Américains sur la lutte à mener contre l'Allemagne. Tout en pratiquant une action de harcèlement par le blocus naval, les raids sur les côtes françaises et les bombardements sur les arrières de l'ennemi, Churchill souhaite poursuivre sa politique d'encerclement de l'adversaire en occupant le littoral sud méditerranéen, opération qui peut s'accomplir dès le printemps 1942. Pour frapper l'Allemagne au cœur tout en donnant satisfaction à Staline qui demande instamment l'ouverture d'un second front à l'ouest, Roosevelt préfère mener une attaque frontale et accomplir un débarquement directement en Europe. L'état des forces alliées ne permet pas, cependant, d'envisager une telle intervention avant 1943. Après plusieurs mois de tractations, les Américains se rallient à la proposition britannique en juillet 1942. Fin septembre, le plan d'intervention est arrêté ; il prévoit des débarquements au Maroc, à Oran et à Alger.

Cette intervention soulève toutefois un problème politique crucial. Appartenant à l'empire français, Maroc, Algérie et Tunisie relèvent de l'autorité du gouvernement de Vichy avec lequel les Américains entretiennent toujours des relations diplomatiques. L'armée reconstituée après l'armistice y compte quelque 110 000 hommes. Les Alliés risquent de rencontrer une vive opposition qui pourrait donner lieu à de terribles combats. La question se pose alors de savoir s'il convient de se rapprocher de la résistance locale, de trouver un accord avec les

chefs de l'Afrique française du Nord (AFN). Méfiants à l'égard du général de Gaulle, chef des Français libres, qui leur semble compter peu de partisans en AFN, les Américains se tournent vers le général Giraud, évadé d'Allemagne en avril. Celui-ci, ayant fait une grande partie de sa carrière en Afrique, leur semble davantage susceptible de rallier l'armée d'Afrique. Méfiants également à l'égard des hauts responsables civils et militaires, ils décident de s'appuyer sur la résistance locale car ils ne peuvent prendre le risque d'un échec.

Robert Murphy, conseiller du président Roosevelt en Afrique française depuis décembre 1940, est chargé de préparer le terrain politique. Il contacte en Algérie des résistants qui obtiennent le soutien de quelques officiers français. Le 23 octobre, à Cherchell, non sans risque, le général Clark, adjoint du général Eisenhower, rencontre les résistants pour mettre au point les modalités de leur aide lors du débarquement. Le 2 novembre, un accord de principe est conclu avec le général Giraud.

L'opération "Torch", initialement prévue pour le 30 octobre a été reportée au 8 novembre. Sous le commandement du général Eisenhower, les forces anglo-américaines se composent de quelque 200 bâtiments de guerre, 110 navires de transport, 107 000 hommes et d'une importante couverture aérienne. La *Western Task Force*, venant des États-Unis, doit débarquer au Maroc. La *Center Task Force* et la *Eastern Task Force*, parties d'Angleterre, doivent attaquer Oran et Alger.

À l'aube du 8 novembre, la flotte alliée se présente devant les côtes algériennes et marocaines.

Tract, recto-verso, diffusé par avion par les Américains avant le débarquement en Afrique du Nord.



Message du Président des Etats Unis



Le Président des Etats Unis s'est chargé personnellement de transmettre au Chef des Forces Expéditionnaires Américaines de l'Afrique du Nord le message suivant.

Avec une confiance et un espoir renouvelés, nous nous adressons à vous par l'intermédiaire de ce message personnel, en attendant de vous voir en face à face sur les champs de bataille.

Les Américains sont profondément reconnaissants pour votre accueil, votre coopération et votre aide. Ils sont convaincus que votre aide sera précieuse et que vous serez en mesure de leur apporter une aide précieuse.

Nous sommes sûrs que votre coopération sera précieuse et que vous serez en mesure de leur apporter une aide précieuse.

En fait, nous espérons que votre coopération sera précieuse et que vous serez en mesure de leur apporter une aide précieuse.

Adieu, et l'assurance de la part de votre ami personnel, le Président des Etats Unis.

Dwight D. Eisenhower

ERNEST S. REINHART
Lieutenant Colonel, Commandant en Chef des Forces Expéditionnaires Américaines.



رسالة من رئيس حكومة الولايات المتحدة



الرئيس حكومة الولايات المتحدة قد تكلم عن طريق
الجنرال كلاي كورنيليو فيليبس قائد القوات الأمريكية في
الجزيرة الفرنسية المحتلة في الجزائر.

والرئيس قد تكلم عن طريق الجنرال كلاي كورنيليو فيليبس
قائد القوات الأمريكية في الجزائر.

والرئيس قد تكلم عن طريق الجنرال كلاي كورنيليو فيليبس
قائد القوات الأمريكية في الجزائر.

والرئيس قد تكلم عن طريق الجنرال كلاي كورنيليو فيليبس
قائد القوات الأمريكية في الجزائر.

والرئيس قد تكلم عن طريق الجنرال كلاي كورنيليو فيليبس
قائد القوات الأمريكية في الجزائر.

والرئيس قد تكلم عن طريق الجنرال كلاي كورنيليو فيليبس
قائد القوات الأمريكية في الجزائر.

Dwight D. Eisenhower

الرئيس حكومة الولايات المتحدة
قائد القوات الأمريكية



Collection DMPA

La flotte de l'amiral Cunningham en vue des côtes africaines.

Sur le secteur d'Alger, les opérations se déroulent sans trop de problèmes, notamment grâce à l'action de quatre cents jeunes résistants. Débarquées à 2h30 avec une heure de retard sur l'horaire prévu, les troupes prennent pied près de Sidi Ferruch, de Castiglione et du cap Matifou. À Sidi Ferruch, la garnison, ralliée, n'oppose aucune résistance. Ailleurs, la progression des Alliés n'est retardée que par quelques combats sporadiques. Ainsi, aux plages du cap Matifou, plusieurs heures leur sont nécessaires pour réduire une batterie côtière, avec l'appui de la marine et de l'aviation.

Dans le port d'Alger, en revanche, les difficultés sont plus sérieuses. Deux torpilleurs britanniques tentent de forcer l'entrée de la rade pour y débarquer un détachement américain. Pris sous le feu de la défense,

Débarquement des troupes à Surcouf, près d'Alger.



Collection DMPA

ils doivent se retirer, laissant derrière eux quelque 200 Américains rapidement faits prisonniers.

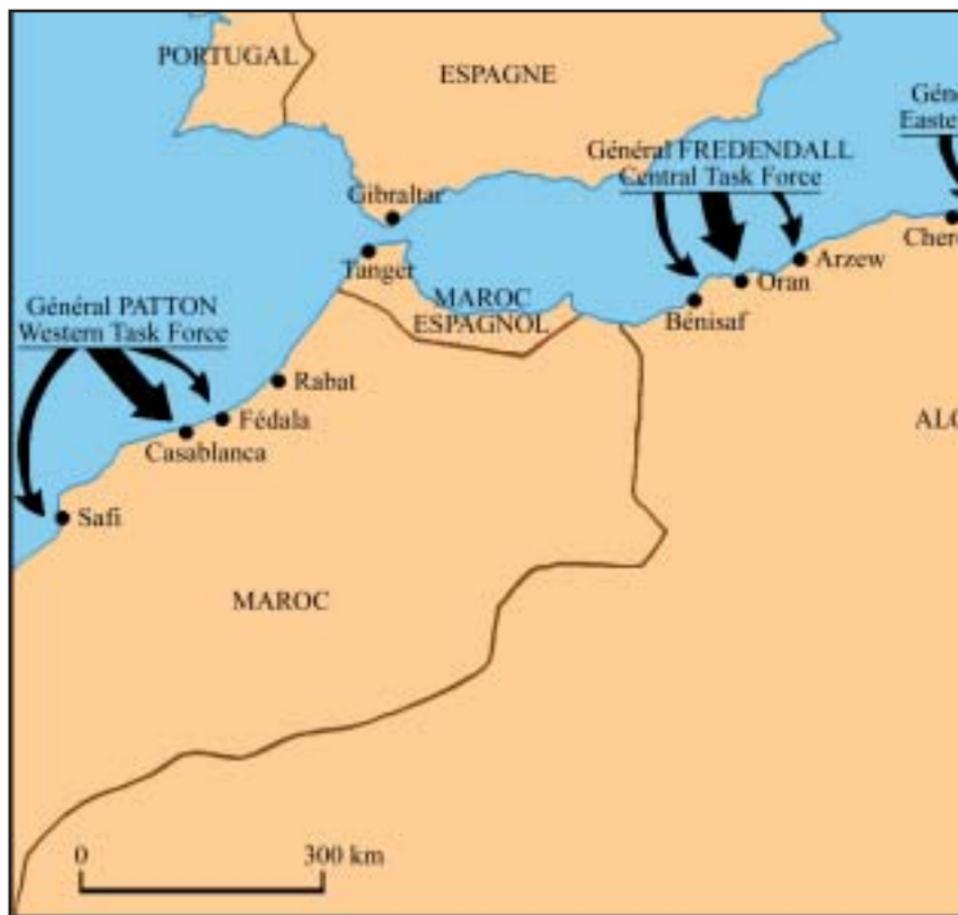


Sous la protection d'un écran de fumée, le débarquement allié commence à Alger.

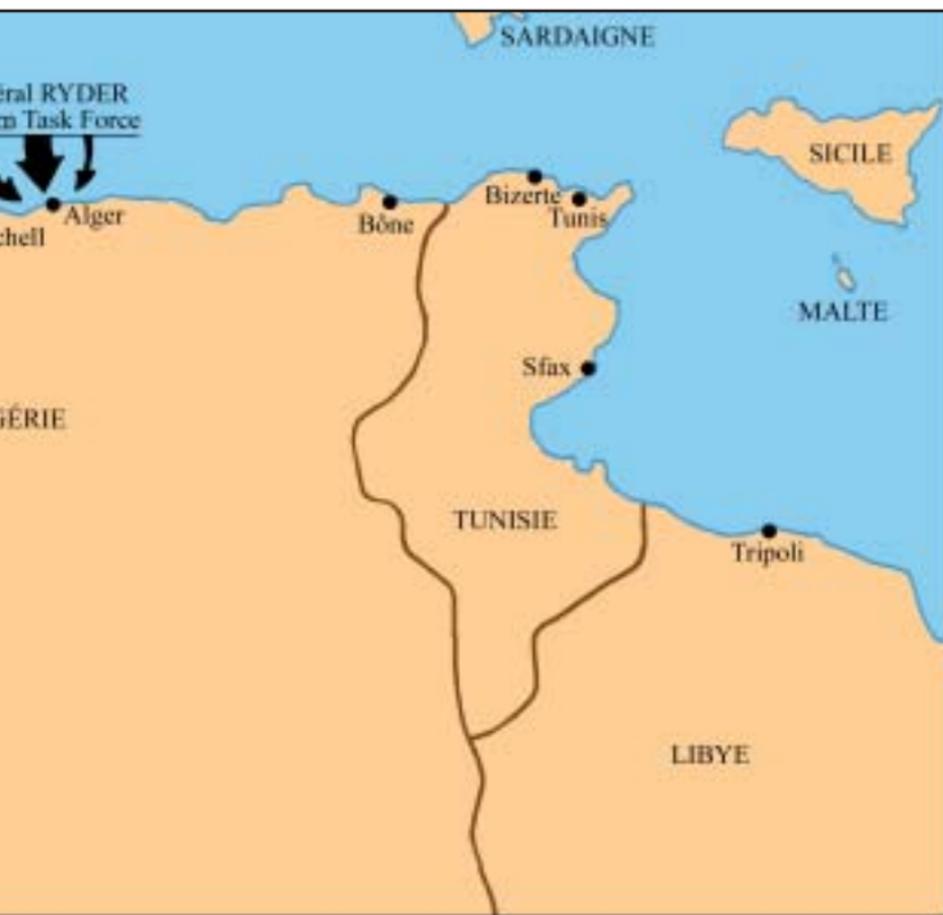
Pendant ce temps, la résistance algéroise, dont l'action a débuté la veille au soir, s'empare des points stratégiques administratifs et militaires, coupe les câbles et les lignes téléphoniques et arrête les principaux chefs militaires, y compris le général Juin, commandant en chef des forces en AFN, et l'amiral Darlan, commandant en chef de l'armée française, qui se trouve incidemment sur place. Elle ne peut toutefois se maintenir longtemps et les autorités reprennent rapidement le contrôle de la ville. Mais la progression des Alliés est irrésistible et, en début d'après-midi, ils atteignent le centre d'Alger. Force est de négocier. L'amiral Darlan autorise le général Juin à traiter avec les Alliés pour la place d'Alger. En fin d'après-midi, une suspension d'armes est signée.

Un transport de troupes en route vers Oran.





Les débarquements alliés en Algérie et au Maroc.



Itinéraire des convois.





Collection DMPA

Débarquement à Arzew, à l'est d'Oran.

À Oran, ce même jour, l'armée d'Afrique se tient prête à repousser toute attaque, conformément aux ordres reçus de Vichy. Les Alliés débarquent à 2h30 à Arzew, aux Andalouses et à Marsa bou-Zedjhar d'où ils doivent converger vers Oran. La résistance, dont le chef est arrêté avant même le début des opérations, est désorganisée et ne peut agir. La défense est âpre. Le port d'Oran ne peut être pris, pas plus que la base de La Senia.

Au Maroc, où, comme à Oran, l'action de la résistance a échoué, des ordres de riposter sont donnés. Les unités débarquées à partir de 5h00

Soldats américains prenant position entre Fédala et Casablanca.



Collection DMPA

à Fédala, à Mehdia et à Safi, se heurtent à une vive opposition. De violents combats s'engagent à Mehdia et Port-Lyautey.

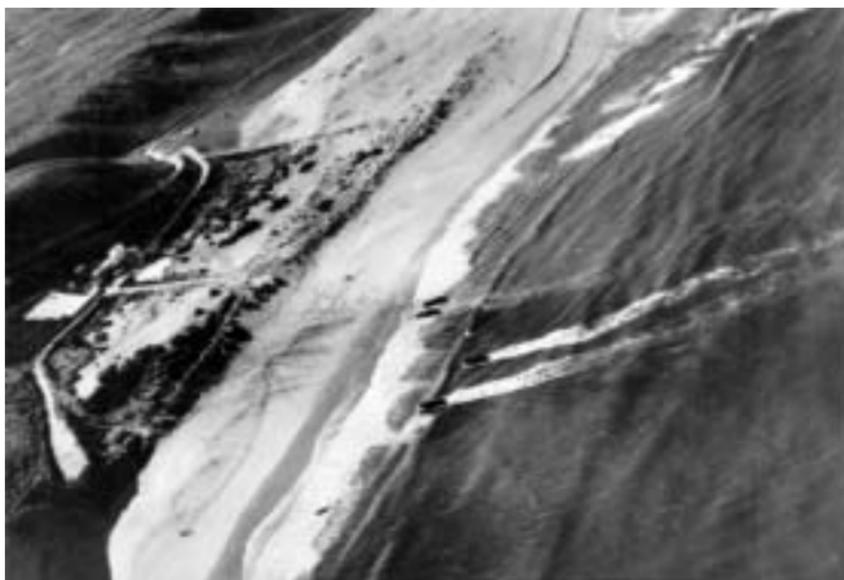
Au soir du 8 novembre, tandis qu'à Alger les combats ont cessé, la situation demeure incertaine partout ailleurs. En l'absence du général Giraud – il n'est pas encore arrivé de Gibraltar où il a rencontré le général Eisenhower – les Américains se tournent vers l'amiral Darlan. Le 9 novembre, celui-ci rencontre le général Clark pour régler les modalités d'un cessez-le-feu général. Le lendemain, en fin de matinée, il donne l'ordre de cesser le combat. Oran vient de tomber après une lutte acharnée mais, à Casablanca, les combats se poursuivent jusque tard dans la soirée.



Entrée des Américains à Casablanca.

La fin des opérations se solde par quelque 479 morts et 720 blessés pour les Alliés, 1 346 tués et 1 997 blessés pour les Français.

La réaction allemande est immédiate. Le 11 novembre, la France est totalement occupée. Le 12, les forces germano-italiennes, dont les premiers éléments ont été envoyés en renfort dès le 9 avec l'accord du gouvernement de Vichy, occupent la Tunisie. Le 22, les Américains signent avec Darlan un accord de coopération politique et militaire. En Afrique du Nord, les armées françaises constituent désormais une menace pour les Allemands. Aux côtés des Alliés, elles se préparent à rentrer dans la lutte contre les forces de l'Axe : première étape, la reconquête de la Tunisie.



Collection DMMPA

Arrivée de renforts alliés sur la plage de Fédala, près de Casablanca.

1 ^{er} septembre 1939	Attaque allemande contre la Pologne.
3 septembre 1939	Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne.
9 avril 1940	Occupation du Danemark et de la Norvège par les troupes allemandes.
10 mai 1940	Offensive allemande à l'Ouest : invasion des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg.
13 mai 1940	Percée allemande à Sedan.
15 mai 1940	Capitulation de l'armée néerlandaise.
28 mai 1940	Capitulation de la Belgique.
10 juin 1940	Entrée en guerre de l'Italie aux côtés de l'Allemagne.
17 juin 1940	Demande française d'armistice.
18 juin 1940	Appel du général de Gaulle à poursuivre la lutte.
22 et 24 juin 1940	Signature des armistices franco-allemand et franco-italien.
8 août-5 octobre 1940	Bataille d'Angleterre.
12 septembre 1940	Offensive italienne en Égypte.
27 septembre 1940	Signature du pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.
8 déc. 1940-9 fév. 1941	Offensive britannique en Libye.
31 mars-29 avril 1941	Offensive germano-italienne en Libye.
6 avril 1941	Attaque allemande contre la Yougoslavie et la Grèce.
22 juin 1941	Attaque allemande contre l'URSS.
Août-septembre 1941	Bataille d'Ukraine.
15 novembre-5 déc. 1941	Bataille de Moscou.
18 nov.-30 déc. 1941	Seconde offensive britannique en Libye.

5 déc. 1941-mars 1942	Contre-offensive soviétique devant Moscou.
7 décembre 1941	Attaque japonaise sur Pearl Harbor ; entrée en guerre des États-Unis.
10 décembre 1941	Débarquement japonais aux Philippines.
11 décembre 1941	Déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie aux États-Unis.
11 janvier 1942	Intensification de la guerre sous-marine dans l'Atlantique.
18 janvier-17 mai 1942	Conquête de la Birmanie par les Japonais.
21 janvier-2 sept. 1942	Seconde offensive germano-italienne en Libye.
15 février 1942	Occupation de Singapour par les Japonais.
20 février 1942	Débarquement japonais à Timor.
1 ^{er} -8 mars 1942	Conquête de Java par les Japonais.
8 mai-2 juillet 1942	Offensive allemande victorieuse en Crimée.
3-7 juin 1942	Bataille de Midway ; victoire américaine.
21 juin 1942	Prise de Tobrouk, en Libye, par les Allemands ; repli des troupes britanniques sur El Alamein.
28 juin-18 nov. 1942	Offensive allemande en direction de la Volga, de la mer Caspienne et du Caucase.
7 août 1942	Contre-offensive américaine dans le Pacifique.
19 août 1942	Débarquement anglo-canadien à Dieppe (opération "Jubilee").
4 septembre 1942	Offensive allemande contre Stalingrad et le Caucase.
23 oct. 1942-23 janv. 1943	Offensive britannique victorieuse en Égypte et en Libye.
23 octobre 1942	Entrevue de Cherchell.
2 novembre 1942	Accords Giraud-Murphy sur les conditions politiques, économiques, militaires et financières d'un débarquement allié en Afrique du Nord.
8 novembre 1942	Débarquement allié en Afrique du Nord (opération "Torch").
9 novembre 1942	Début de l'occupation de la Tunisie par les troupes germano-italiennes.
11 novembre 1942	Invasion de la zone non-occupée par les troupes allemandes (opération "Attila").
22 novembre 1942	Accords de coopération politique et militaire Clark-Darlan.

Pour en savoir plus :

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale, tome 1, sous la direction de Philippe Masson, 1979.

La Gorce Paul-Marie de, *L'Empire écartelé, 1936-1946*, 1988.

Levisse-Touzé Christine, *L'Afrique du Nord dans la guerre, 1939-1945*, 1998.



Collection DMPA

Défilé des Américains dans les rues d'Oran après le débarquement.

Ministère de la défense
Secrétariat général pour l'administration
Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives
14, rue Saint-Dominique
00450 ARMÉES

Photo de couverture : Débarquement des troupes alliées en Afrique du Nord – Collection DMPA.